Éditorial

Les allergies touchent actuellement 25% de la pollution, et l’Organisation Mondiale de la Santé prévoit un chiffre de 50% d’allergique en France en 2050.

Les causes de cette augmentation sont multiples et les mécanismes ne sont pas encore totalement connus :

- Le réchauffement climatique entraîne des saisons polliniques de plus en plus précoces, de plus en plus longues, avec des cartes polliniques qui se modifient au fur et à mesure que les espèces végétales s’adaptent à leur milieu ;

- La pollution provoque sur l’Homme une irritation des muqueuses respiratoires et cutanées, laissant ainsi pénétrer les allergènes dans l’organisme, sur des muqueuses altérées. Cette altération fait que les allergènes sont reconnus comme un « danger », responsable des signes cliniques de l’allergie ;

- Les aliments ultra-transformés que nous consommons créent un appauvrissement de notre flore bactérienne digestive, responsable en partie de l’augmentation des allergies alimentaires.

En substance, les allergies sont donc un phénomène de désadaptation de l’Homme à son environnement.

Devant ces chiffres catastrophiques, les solutions doivent être globales : bien sûr la lutte contre le réchauffement climatique et la pollution est indispensable et doit être le cheval de bataille de nos gouvernants. À l’échelle plus locale, les différentes mesures d'urbanisation et de végétalisation de nos villes ne doivent pas se faire sans l’avis des allergologues et des botanistes. Plusieurs d’entre nous ont participé à l’élaboration des Plans régionaux de Santé et Environnement dans ce sens.

Le Conseil National Professionnel d’Allergologie, accompagné de toutes les structures de l’allergologie et des associations de patients, porte cette voix auprès des ministères et des tutelles :

- Nous souhaitons améliorer le parcours de soins des patients en le clarifiant, mettre en place des Unités transversales d’Allergologie dans nos territoires, afin de rendre ce parcours de soins plus simple et plus visible tant pour nos confrères que pour nos patients.

- Nous nous battons pour le maintien des outils diagnostics et thérapeutiques, indispensables à notre pratique et pourtant en danger, tant d’un point de vue quantitatif, que de leurs remboursements.

- Nous essayons de faire augmenter le nombre d’internes formés par an en France, qui sont les praticiens de demain et qui devront prendre en charge une grande partie de nos concitoyens dans les années à venir.

Je remercie le SYFAL et particulièrement le Dr Séverine FERNANDEZ pour avoir mis toute son énergie pour faire en sorte que cette semaine mondiale de l’ allergie en France soit un succès, et j’espère que cette opération, destinée au grand public et aux professionnels de santé, pourra être pérennisée, afin de former et mieux informer le plus grand nombre.

Dr Sébastien Lefèvre 

Allergologue CHR Metz

Président du Conseil National Professionnel d’Allergologie